

Polyclinique Inkermann Eclairages

octobre 2014 | 07

Polyclinique Inkermann
84, route d'Aiffres - 79000 Niort
0826 30 28 28
polyclinique@inkermann.fr

Éclairages. Lettre de la polyclinique Inkermann.
Directeur de la publication : Christophe Régniez. Rédaction : Erick Chevaleraud.
Conception : BVM Communication. Photo DR. Dépôt légal : octobre 2014.
Imprimé sur du papier recyclé.

INSUFFISANCE VEINEUSE

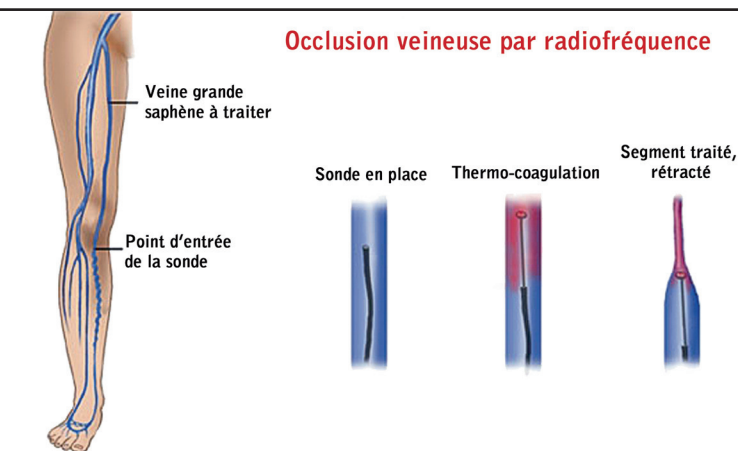
Innovation en chirurgie vasculaire

L'insuffisance veineuse superficielle est une affection extrêmement fréquente : elle touche un tiers de la population des sujets actifs, la moitié de la population des retraités, et concerne quasiment une femme sur deux après 40 ans. Les symptômes sont une sensation de lourdeur, des crampes, des démangeaisons, voire des œdèmes. On note aussi une gêne esthétique.

Techniques mini-invasives

Jusqu'ici, la technique chirurgicale la plus souvent utilisée en France est le *stripping*. Il s'agit de retirer la veine dilatée, à partir d'une incision au pli de l'aîne. Dans plus de 70 % des cas, cette technique est réalisée en ambulatoire. Elle nécessite cependant trois semaines d'arrêt de travail en moyenne, suite aux hématomes et aux douleurs potentielles liées au *stripping*. Depuis une dizaine d'années, des techniques mini-invasives endovas-

Pour mieux traiter l'insuffisance veineuse superficielle, la clinique Inkermann prend à sa charge le coût d'une technique mini-invasive, la radiofréquence. Moins d'hématomes, moins de douleurs pour les patients, pour une meilleure prise en charge.



culaires sont apparues, comme la radiofréquence. Il s'agit non plus de retirer la veine pathologique mais de la détruire par thermocoagulation, au moyen d'une sonde chauffée par radiofréquence à 120 degrés. La

chaleur provoque une rétraction progressive de la veine et son occlusion. Le patient est hospitalisé en ambulatoire. L'intervention a lieu au bloc opératoire sous anesthésie locorégionale, voire même locale.

édito

Octobre rose

Le pli est pris : chaque année, depuis 21 ans, le mois d'octobre se fait rose pour sensibiliser les femmes à la prévention et au dépistage du cancer du sein. Une femme sur huit développe un cancer du sein. Malgré des soins de mieux en mieux adaptés, le cancer du sein reste l'un des cancers de la femme les plus meurtriers. Alors pour lever les tabous, convaincre les femmes du rôle primordial du dépistage précoce, les initiatives se multiplient un peu partout en France. Flash mobs, lancers de ballons, participations à des courses et des marathons... Inkermann ne fait pas exception à la règle et participe à deux marches en rose contre le cancer du sein. Mieux dépister permet d'augmenter sensiblement les chances de guérison, alors mobilisons-nous !

Christophe Régniez,
directeur de la polyclinique Inkermann

→ La sonde est mise en place à l'intérieur de la veine uniquement par une mini incision à la jambe sous guidage échographique. Ce traitement sans incision au pli de l'aîne n'entraîne quasiment pas d'hématomes post-opératoires ni de douleur et permet ainsi une reprise du travail très rapide (24 à 72 h).

Une cartographie veineuse précise

Cette technique ne peut pas être proposée à tous les patients. Lorsque la veine à traiter est trop sinueuse, trop superficielle ou thrombosée, la radiofréquence n'est pas envisageable. Il est important de réaliser une cartographie veineuse précise préalable auprès d'un angiologue. Actuellement, la radiofréquence est largement utilisée pour le traitement des varices dans le monde : c'est le premier traitement aux États-Unis. Elle est également recommandée en première intention en Grande-Bretagne. En France, la technique est encore peu utilisée car chirurgiens et malades sont dans l'attente d'un remboursement de l'acte par la sécurité sociale. Les chirurgiens vasculaires de la Polyclinique Inkermann réalisent plus de 600 actes de chirurgie veineuse par an et l'établissement souhaite pouvoir proposer cette technique mini-invasive à ses patients dès à présent. La Polyclinique a donc décidé de prendre à sa charge le coût du matériel nécessaire (300 euros par intervention). Car le sens de notre métier est d'améliorer la santé des patients !

Dr C. MARCHAND et J.P. NOVATI

Polyclinique Inkermann

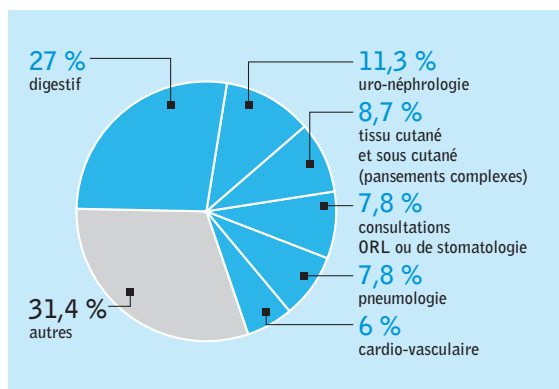
à savoir

Médecine polyvalente : à J+100, notre premier bilan...

Dans notre dernier numéro, nous vous informions que la clinique mettait à la disposition de sa patientèle une unité de médecine polyvalente, joignable H24. Comment se sont déroulés les 100 premiers jours du service ?

Encadré par les Drs Mzoughi et Sigaud, le service dispose dorénavant de 12 lits et d'une équipe incluant une psychologue, une diététicienne, une assistante sociale, un gériatre. Il permet d'accéder

à l'ensemble des spécialités et du plateau technique de la Polyclinique. Sur les 100 premiers jours, ce service a accueilli 167 patients. La durée de séjour moyenne est de 4,5 jours, avec des variations de 2 à 19 jours. L'âge moyen des personnes accueillies est de 67,5 ans (entre 25 et 96 ans).



La clinique en chiffres

En 2013, les patients ont été généralement satisfaits de leur prise en charge à la Polyclinique. Ainsi, sur 17 500 séjours d'hospitalisation (complète et ambulatoire), et 17 000 passages aux urgences, il a été répertorié seulement :

- 47 réclamations, (courriers adressés au directeur) dont 28 relatifs à la facturation, 8 à la prise en charge médico-soignante et 5 divers.
- 4 rendez-vous de médiation.
- 2 Commissions régionales de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux (CRCI).
- 1 assignation au civil.
- 25 demandes de dossiers médicaux, dont 20 satisfaites (4 dossiers étaient trop anciens et 1 demande ne justifiait pas de sa qualité d'ayant-droit).

Évaluation interne
67 % des patients traités sont des femmes. Géographiquement, les patients accueillis se répartissent pour 84 % d'entre eux comme suit : 25 % sont Niortais, 20 % du Mellois, 10 % côté Marais poitevin (vendéen ou deux-sévrien), 15 % de Gâtine et 14 % Haut Val de Sèvre. La majeure partie de l'activité se répartit entre les 5 domaines d'activité¹ (voir graphique ci-dessus).

Enfin, 85 % des séjours sont suivis d'une lettre de sortie au médecin traitant. Une évaluation interne est en cours de formalisation et nous espérons pérenniser cette activité en 2015, voire l'élargir à certaines spécificités. Nous nous tenons à votre disposition pour vous faire visiter le service et rencontrer l'équipe médico-soignante.

1. Définitions selon l'ATIH

Numéro joignable H24 par les patients et les médecins traitants

05 49 34 19 07

INKERMANN EN MARCHÉ CONTRE LE CANCER DU SEIN !

Un groupe de salariés de la Polyclinique a participé à la Parthenaisienne, une course mixte de 5 km en T-shirt rose pour le dépistage et la recherche contre le cancer du sein, le dimanche 5 octobre. Et le samedi suivant, la Polyclinique a participé également à la marche rose de deux heures, au départ de Niort, pour s'engager pour la prévention !



DES INTERNES À INKERMANN ?

La loi HPST de 2010 ouvre la possibilité de stage pour les internes en secteur privé. Le doyen de la faculté de Poitiers a lancé pour la première fois, le 18 juin 2014, un appel à dépôt de demande d'agrément pour des terrains de stages d'internes en établissements privés de la région pour l'année 2014/2015. Notre établissement a répondu à cette demande pour deux secteurs, la chirurgie orthopédique et l'anesthésie-réanimation. Notre souhait de participer à cette formation est solide. Nous offrons en quantité et en qualité un riche terrain d'enseignement. Nous pourrions également mieux nous faire (re)connaître par de futurs spécialistes. Le groupe Médi-Partenaires nous suit dans cette initiative dans la mesure où cette formation n'est pas prise en charge en totalité par l'ARS ; le taux de prise en charge par la tutelle de la rémunération varie de 21 à 50 % du salaire annuel de l'interne selon son ancienneté. La demande d'agrément devait être rendue avant le 7 juillet, nous sommes dans l'attente du traitement de ces deux dossiers, et ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'évolution de cette initiative.



BIENVENUE

au Dr LAURIN MONJAUZE, gastro-entérologue.
au Dr TAVASSOLI, ORL.